

L'EXPOSITION DE L'ÉTÉ 1976 : THÉO KERG

Naissance et évolution du tactilisme 1956-1976, tel était le titre général de l'exposition de Théo KERG, qui s'est tenue du 20 juillet au 4 septembre, salle des fêtes de l'Hôtel de Ville de LA SEYNE SUR MER et qui a retenu l'attention souvent passionnée de plus de deux milles visiteurs.

L'exposition proposait cent vingt tableaux tactilistes, environnements, graphismes et quelques vitraux. Elle avait été conçue, mise en place et orientée par l'artiste lui-même comme un «tour» en huit étapes, à parcourir dans un sens déterminé. La première étant la visite, grâce à un excellent reportage photographique de Nini KERG, de l'atelier de l'artiste considéré, selon le catalogue, «pendant la démarche créatrice, le devenir d'un langage puissant, contemporain, très personnel, appelée TACTILISME, inventé et défini par Théo KERG en 1956 comme animation, de matière, surtout par la lumière» ...

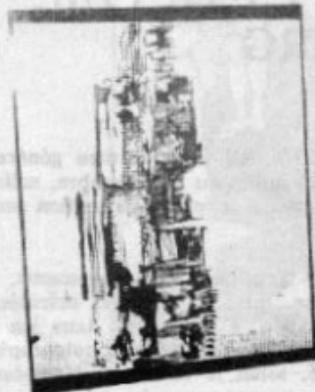
RECUEILLEMENT, FÊTE SOLAIRE ET RÉVOLTE

Tableaux, graphismes, gravures, piliers de béton, stèles gravées, bois sculptés, hiéroglyphes, sable, les ors, les jaunes, les bleus, les rouges, mais aussi les noirs de quelque tragédie, rayonnent et vibrent sous la lumière électrique dispersée, localisée, intensifiée des projecteurs. La salle des fêtes, tendue de ses hauts rideaux gris, soustraite à la lumière du jour est ainsi pleinement peuplée, si bellement qu'on reste longtemps immobile et qu'on souhaite éterniser et cette vie et cet instant. On est ébloui et frappé au cœur.

«Ces coups de poing durs des boules de neige
Que donne la beauté, vite, au cœur, en passant».

On demeure dans cette sensation de recueillement et d'éclat, de clôture et de fête solaire. On ne bouge pas, le regard tourne ici, là, où il peut, et cette sensation s'apaise, s'exalte, retourne vers elle-même, saisit la finesse et la puissance, et se sent naître à quelque pensée tumultueuse, complexe et émerveillée. Sensation et pensée vont se réfléchir sans cesse, entrer en communication permanente, tant l'imagination et la réalisation plastiques coïncident dans leur luxuriance, leur précision, dans leur écriture et la composition avec le «message» intellectuel que Théo KERG entend communiquer, - tantôt une sagesse (le Zen japonais), tantôt une angoisse (Kafka), tantôt un hommage (Éluard, Luther King, Ezra Pound, Victor Segalen), tantôt un désespoir, tantôt une révolte, tantôt un espoir.

la collectivité menacée





*Lors du vernissage, on reconnaît autour de M. Jean Passaglia,
MM. Théo Kerg, Caminade et Bonaccorsi.*

Théo KERG est, à nos yeux, l'artiste contemporain qui assume de la manière la plus vivante, la plus tendue, la plus ouverte, les exigences les plus spécifiques de son art et les cris d'un humanisme révolutionnaire.

DU SABLE ET AUTRES

Dans ses tableaux, peintures à l'huile, KERG utilise le sable, de la résine, des cailloux, des treillis. Les tableaux deviennent des reliefs, auxquels les faisceaux des projecteurs donnent une vie étincelante. Il faut dire, ici, à l'intention des jeunes générations, que cette insertion de matières diverses, cette appropriation de matières par le peintre et la peinture à l'huile, ne sont pas choses nouvelles. Ce mouvement, qui semble avoir commencé avec les cubistes, n'a jamais complètement cessé depuis. Citons, par exemple, Robert Delaunay, dont nous avons visité la grande exposition organisée cet été à l'Orangerie des Tuileries. On pouvait y voir des «reliefs» en plâtre, ou avec sable qui datent de 1930. Dans le «petit journal» de l'exposition, Jean Cassou écrit: «Il manie le sable, le liège, élabore des substances qui ne font qu'un avec la couleur et le rythme. Dans ces **Reliefs** (N° 1P3 à 106) en plâtre, en mosaïque, en ciment, il manie les matériaux pauvres ... Il utilise la pierre-laque, le rhodold, en précurseur de l'art cinétique».

Ce bref rappel historique n'enlève rien à la portée de l'œuvre de Théo KERG, - au contraire même souligne la qualité d'une démarche qui, dans ce domaine restreint de l'huile et du sable, synthétise originalement un héritage et un moment d'une sensibilité moderne et particulièrement féconde.

Pierre Caminade